Memoire des circonstances qui ont accompagné la maladie qui a fait lobjet de lamputation des doigts index et medius de la main gauche, faite le 13 mars 1749 au nommé antoine Cul tisseur de drap de son metier agé de 50 ans par m. Rzeourzh chirurgien-major du regt. de piedmont infanterie, en presance de m. Cambon chirurgien-major des dragons du regt. de Caramand. —

n:° 53.

~~amputation~~

ACADEMIE ... DE MEDECINE

Le nommé antoine Cul eut à lage de quinze ans en badinant avec ses camarades les deux doigts (que jay envoyé a m. Louis pour etre communiqué à lacademie Royale de chirurgie et dont le plus gros est celuy du milieu) serrés entre deux pierres et vraisemblablement les phalanges furent fracturées sans cependant quil y eut de playe a la peau. on ne fit appeller un chirurgien que le lendemain qui trouva les deux doigts avec un gonflement si considerable quil ne pût juger de letat des phalanges; il fut pansé pendant environ six semaines avec un cerat (cest le nom que le chirurgien qui le pansoit avoit donné a son onguent) au bout de ce tems le gonflement du poignet et de la main avoit totalement disparu, celuy des doigts avoit considerablement diminué, mais ces doigts etoient encore environ le double plus gros de cequils etoient dans leur etat naturel, et resterent dans cet etat avec des douleurs legeres prés de vingt quatre ans.

pendant lhyver de 1739 (quil fit trés froid) en travaillant de son metier il ressentit des douleurs plus vives quà lordinaire avec les simptomes qui accompagnent ordinairement les engelures sans cependant quil apperçût dautre changement quau mois de mars suivant quils devinrent rouges et plus douloureux avec des demangeaisons. depuis ce tems ils ont toujours augmentés en grosseur, et en difformité jusquau moment de loperation

il partit de sedant le pr. de juillet 1746 pour aller consulter sa maladie à paris. en passant à Reims il coucha à lhotel-dieu

ARC 58 n° 56

de cette ville où il fit voir ces tumeurs au chirurgien de cette maison qui luy dit seulement qu'on ne pouvoit hazarder l'amputation que du doigt du milieu.

à son arrivée à paris il se rendit à l'hotel-dieu à l'heure des des pansemens, et fut examiné par mrs Boudou &c. qui conclurent que le parti le plus convenable etoit de luy couper le poignet, le malade n'ayant pas voulu s'y resoudre, il fut à la charité sous la recommendation de mr. Pagnon, et comme le resultat de la consultation fut le même il se determina à aller à huit lieues, ou environ de paris dans un village pour y consulter mr. Boudou qui y est chirurgien en grande reputation, qu'il luy conseilla de prendre son mal en patiance et de se resoudre à vivre avec son incommodité; pour lors le premier doigt etoit ulceré; mais qu'il fut cicatrisé dans l'espace de cinq. a six jours par le moyen d'un onguent que ce même mr. Boudou luy donna.

dans l'année 1747 il se fit un depot à la tumeur du doigt du milieu qui s'ouvrit seule et qui a toujours suppuré depuis ce tems jusqu'au moment de l'operation. la matiere qui en sortoit etoit sereuse et fort puante.

voila la narration telle qu'elle m'a eté faite par le malade.

à mon arrivée à Sedan le 18 du mois de fevrier 1749 le malade me vint consulter sur son état, je vis des doigts d'une grosseur monstrueuse et ces tumeurs me parûrent être de nature carcinomateuses, elles se terminoient à l'articulation des deux premiers phalanges de chaque doigt avec les deux os du metacarpe, il n'y avoit aucun gonflement au poignet ny à la main. l'os du métacarpe qui s'articule avec la premiere phalange du premier doigt paroissoit être gonflé; et celuy qui s'articule avec celle du doigt du milieu etoit dans son état naturel, ce qui paroit avoir fait penser au chirurgien de l'hotel-dieu de Rheims qu'on ne pouvoit hazarder l'amputation que du doigt du milieu. la peau de ces tumeurs etoit d'une couleur assés naturele

et sans inflammation; mais qui paroissoit comme si elle avoit
été colée et etenduë avec force sur ce corps dure comme
du bois. on y voyoit une infinité de petits vaisseaux capilaires.
La tumeur du doigt du milieu etoit d'une figure irreguliere et
n'avoit rien conservé qui aprochat de celle d'un doigt. à un pouce
de son extremité à la partie anterieure il y avoit un ulcere
dont le sinus paroissoit se continuer dans le milieu de la
tumeur, (je laisse cet examen à mr. Louis qui en doit faire
la dissection) la matiere qui en sortoit étoit sereuse, d'une
couleur roussatre et d'une puanteur horrible.
La tumeur du doigt index etoit moins irreguliere aprochant d'une
figure ovale, l'ongle paroissoit à la partie laterale du coté du
pouce, et qui avoit été forcé à ce deplassement, ou par
l'acroissement de la tumeur, ou parceque la derniere phalange
a été luxée, ou fracturée.
ces tumeurs pesoient trois livres deux onces, savoir celle de
doigt du milieu deux livres, et celle du premier doigt une livre
et deux onces. il seroit à souhaitter que mr. Louis qui en doit
faire la dissection les fit dessiner avant.
j'avouë que j'aurois été embarrassé sur le choix de l'amputation
du poignet ou des doigts n'avoit été les representations que le
malade me fit en me disant qu'il avoit une femme et cinq enfans
et n'ayant que son métier pour gagner sa vie et celle de sa famille
il prefereroit la mort à la privation de sa main. on ne pouvoit
distinguer de mouvement aux articulations de ces doigts avec les os
du metacarpe, par la grosseur énormes de ces tumeurs qui se
terminoient par un étranglement à ces articulations qui paroissoient
enkilosées surtout celle du doigt index avec l'os du metacarpe
que j'ay deja dit qui étoit gonflé.
enfin les jugemens des celebres chirurgiens comme mr. Bordeu
&c. qui avoient consulté cette maladie ne devoient-il pas
m'intimider sur le parti que je prenois? oui sans doute,

aussy n'y avois-je consenti qu'au cas que je ne trouvasse pas
les os du metacarpe caries, cequi auroit pu arriver s'il y avoit
eu des sinus qui se fussent continues jusques dans ces parties, cequi
etoit à craindre surtout de la part du doigt du milieu qui etoit
ulceré, et même du premier doigt quoy qu'on n'y aperçut aucun
sinus, mais ne se pouvoit-il pas faire qu'il y eut une liqueur
putride contenue dans cette tumeur qui portat son action jusque
sur l'os du metacarpe sans qu'il fut possible d'en juger par
la vue, n'y par le tacte puis que ces tumeurs etoient si dures
qu'elles paroissoient pour ainsi dire ossifiées ou cartilagineuse.

enfin le parti conditionnellement pris de faire l'amputation de
ces deux doigts j'y preparay le malade pendant environ trois
semaines, par les saignées, les tisannes, les boüillons rafraichissants
et les huit derniers jours il fit usage du lait matin et soir
coupé avec la teinture de quine. La veille de l'operation
il fut saigné deux fois et prit deux lavemens.

je fus agreablement surpris en faisant cette operation non seulement
parceque je trouvay les os du metacarpe dans un etat sain, mais
je ne trouvay aucune resistance en ouvrant les capsules de ces deux
doigts, il y a lieu de croire que dans l'accroissement de ces tumeurs les
muscles et les tendons avoient souffert des tiraillements si
considerables qu'ils avoient forcés la premiere phalange de chaque
doigt à se trouver eloignées de leur articulation d'environ une ligne.

le jour de l'operation ou le lendemain il fut saigné quatre
fois, prit des lavements, et observa le regime ...

il est parfaitement guery sans exfoliation du moins je ne m'en
suis pas aperçu, la cicatrice est belle et tres ferme ayant
la force et le mouvement du pouce, et des deux derniers doigts
de la main; il travaille actuellement de son metier sans
ressentiment d'aucune douleur. Crucius

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

envoyé à Monsieur Loüis associé à l'academie Royal de
chirurgie à Paris. le 31.e juillet 1749